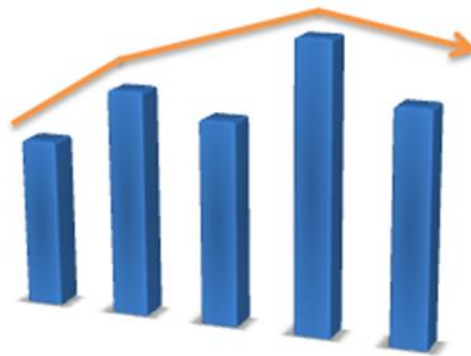




**THE MAURITIUS CHAMBER OF COMMERCE AND INDUSTRY**  
SERVING BUSINESS SINCE 1850

## **MCCI Business Confidence Indicator**



Septembre 2010

## Table de matières

I.	Introduction .....	1
II.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général.....	2
	A. Les résultats.....	2
	B. Les facteurs déterminants.....	3
III.	L'indicateur de confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités .....	4
	A. Le secteur du Commerce .....	4
	A. Le secteur Manufacturier .....	6
	A. Le secteur des Services .....	7
IV.	Conclusion .....	9

## **Leger repli de l'indicateur synthétique du climat des affaires en septembre (0,4 points)**

### **I. Introduction**

Au mois de juin dernier, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maurice avait lancé un nouvel outil économique, le « MCCI Business Confidence Indicator », qui est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice.

Cet indicateur permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les industriels considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

Pour rappel la méthodologie utilisée était celle préconisée par l'OCDE<sup>1</sup>, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales et
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant 20 pourcent des membres de notre organisation, soit 81 entreprises,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines maximum.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, cette enquête doit être réalisée de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

Partant de ce fait, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maurice a lancé une nouvelle enquête de conjoncture, effectuée entre le 19 août 2010 et le 7 septembre 2010 et les résultats sont décrits ci-dessous.

---

<sup>1</sup> OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

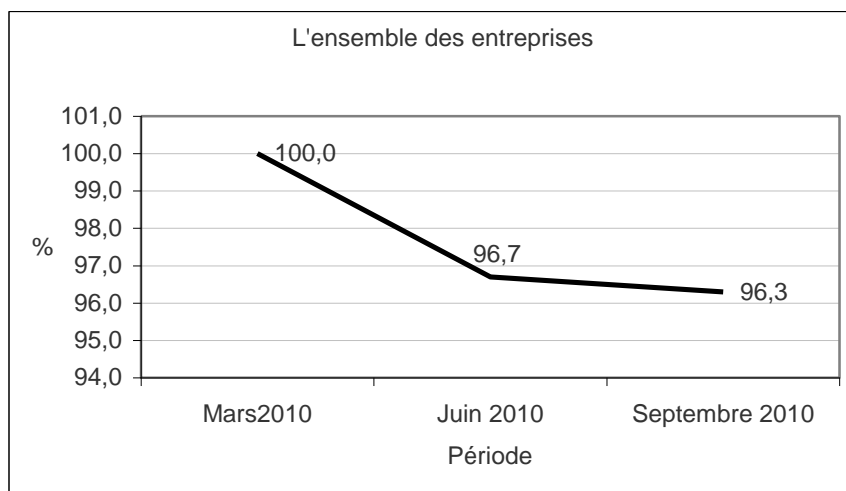
## II. L'indicateur de confiance des entrepreneurs en général

### A. Les résultats

Au troisième trimestre l'indicateur synthétique du climat des affaires, établi à partir de l'enquête de conjoncture, s'est légèrement replié de 0,4 points pour se fixer à 96,3.

Ce léger recul intervient après une baisse plus conséquente au deuxième trimestre. Pour rappel, l'indicateur de confiance des entrepreneurs avait baissé de 3,3 points au mois de juin 2010.

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



Le recul de cet indice est dû aux effets combinés de la baisse du solde des opinions des entrepreneurs par rapport:

- à la situation actuelle de leur entreprise de 12,5 pourcent,
- au niveau des commandes fermes de 22,6 pourcent,

et d'une hausse du solde d'opinion concernant le niveau des stocks de 1,7 pourcent.

Notons que le solde exprime la différence entre les opinions positives et les opinions négatives de l'ensemble des sondés. Un résultat négatif implique une situation défavorable pour les questions concernant la situation actuelle de l'entreprise, le niveau des commandes fermes, l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois et les perspectives d'emplois au cours

des trois prochains. Dans le cas du niveau des stocks, une hausse du volume implique une situation défavorable.

## **B. Les facteurs déterminants**

Une analyse plus approfondie des données sous-jacentes nous montre que les appréhensions des chefs d'entreprises identifiées lors de l'enquête précédente se sont matérialisées.

En effet, au mois de juin, le solde des anticipations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois était négatif. Ces entrepreneurs craignaient les effets qu'auraient en particulier les turbulences de la Zone Euro sur l'économie mauricienne et aussi de l'appréciation de la roupie par rapport à la monnaie unique.

Dans notre enquête récente, 40 pourcent des sondés ont vu la situation de leurs entreprises se dégrader au cours des trois derniers mois et seulement 13,3 pourcent indiquent avoir constaté une amélioration des affaires par rapport au mois de juin.

Selon nos interlocuteurs, les facteurs déterminants de cette dégradation sont :

- les répercussions de la crise de la zone euro sur l'économie mauricienne,
- la hausse de la roupie par rapport à l'euro et la livre sterling,
- les répercussions de la dégradation des affaires dans les secteurs de l'hôtellerie et du textile sur leurs sous-traitants locaux de par l'interdépendance de notre tissu industriel,
- certains opérateurs locaux indiquent qu'il y a un certain laxisme de la part des autorités publiques par rapport aux entreprises étrangères qui opèrent à Maurice. Ils avancent que les règles ne sont pas les mêmes et que cela fausse la compétition,
- une trop grande prudence de la part des institutions bancaires envers les petites et moyennes entreprises pour l'octroi des prêts
- une dégradation de la confiance des ménages mauriciens qui influence à la baisse la consommation

Nombre d'entreprises ont été obligées de recourir à une baisse des prix, quitte à diminuer leurs taux de profitabilité, afin de pouvoir maintenir un certain niveau d'activité. Cela est démontré avec un solde négatif de 18,3 points à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations au cours des trois derniers mois. Environ 33 pourcent des sondés ont baissé leurs prix et seulement 6 pourcent ont procédé à des hausses.

On peut toutefois être optimiste quant à l'évolution future de la situation des entreprises.

En effet, le solde des anticipations sur l'évolution des affaires au cours des trois prochains mois est positif à 4,9 points. L'explication derrière cette remontée est que nous nous approchons des fêtes de fin d'année et de ce fait les opérateurs espèrent pouvoir récupérer une partie des pertes.

Cette embellie se reflète sur l'emploi. Nous constatons que 22,2 pourcent des sondés affirment qu'ils vont peut-être recruter dans les mois à venir. Cela coïncide en général avec les décisions antérieures d'investissement dans de nouvelles activités.

Environ 6 pourcent du panel pensent qu'ils vont devoir licencier. C'est le cas en particulier pour les entreprises en grande difficulté qui ne voit pas d'amélioration à court terme.

### III. L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités

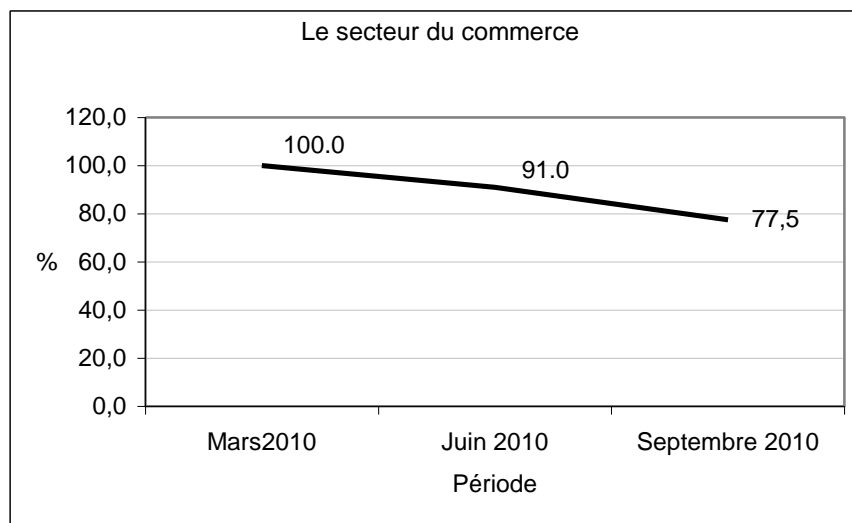
Tableau 1 : Les indicateurs synthétiques de confiance selon les secteurs d'activités

Secteur	Mars 2010	Juin 2010	Septembre 2010
Ensemble	100,0	96,7	96,3
Commerce	100,0	91,0	77,5
Manufacturier	100,0	91,9	87,9
Services	100,0	110,1	134,2

#### A. Le secteur du Commerce

Une analyse sectorielle montre que la crise de confiance touche en particulier les entrepreneurs du secteur du commerce avec un indicateur de confiance qui s'établit à 77,5 points pour le mois de septembre, soit une baisse de 13,5 points. Déjà au mois de juin ce secteur était le plus touché avec une chute de 9 points.

Graphique 2 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur du commerce



Une analyse en profondeur indique que les trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur sont touchées. En effet, que ce soit sur la situation actuelle de leurs entreprises ou encore de son évolution dans les trois mois à venir, les soldes d'opinions sont négatives, respectivement -33,3 et -11,1 point. De plus le niveau des stocks est en hausse.

Cette spirale de défiance est inquiétante surtout que même les fêtes de fin d'année ne semblent pas pouvoir apporter un peu de répit à ce secteur !

Mais fort heureusement, une grosse majorité des entrepreneurs n'envisagent pas de licencier à court et moyen terme.

En effet, environ deux tiers des sondés pensent maintenir leur effectifs et quelques 20 pourcent pensent même qu'ils vont recruter dans les mois à venir avec pour but de diversifier leurs activités. Néanmoins, 13 pourcent des entrepreneurs de ce secteur pensent qu'ils vont être obligés d'avoir recours aux licenciements.

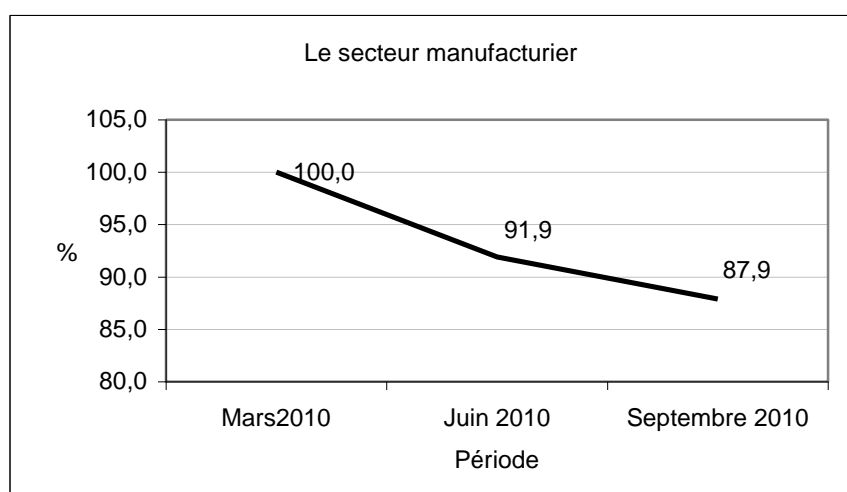
S'agissant du niveau des prix, selon l'enquête, 35 pourcent des sondés ont eu recours à des baisse de prix pour maintenir un certain niveau d'activité et plus de 75 pourcent pensent maintenir leurs prix lors des trois prochains mois, cela au risque d'une baisse importante de leurs profitabilités.

## B. Le secteur Manufacturier

Pour le secteur manufacturier, l'indicateur de confiance a diminué de 4 points pour s'établir à 87,9 points. Nous constatons donc une nouvelle baisse du niveau de confiance des industriels, même si cette baisse est moins forte que lors de l'enquête précédente.

Pour rappel, au mois de juin dernier, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité avait baissé de 8,1 points.

Graphique 3 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur manufacturier



La baisse de l'indice résulte du très mauvais chiffre du niveau des commandes fermes de nos entreprises manufacturières. Le solde d'opinion des chefs d'entreprise sur cet item est de -22,6 points. Cette baisse drastique est compensée par une gestion dynamique du niveau des stocks.

Cette baisse était prévisible car lors de la précédente enquête, les sondés étaient incertains concernant l'évolution des affaires à court et moyen terme (solde d'opinion de -15,2 points) car ils craignaient la crise en Europe (plus de deux tiers de nos exportations sont dirigés vers ce continent) et aussi la baisse de l'euro et de la livre sterling.

Quand nous regardons de plus près, nous constatons que ce sont en particulier les petites et moyennes entreprises qui ont été les plus touchées. Ces structures, plus modestes, n'ont pas nécessairement les capacités requises pour s'adapter rapidement aux changements externes.



Quant aux plus grandes entreprises, elles se sont adaptées à cette nouvelle situation. Les dirigeants nous expliquent qu'ils se sont tournés vers d'autres marchés et ainsi ont augmenté le volume des ventes afin de compenser la baisse des prix. Mais ils préviennent que leurs profitabilités ont souffert et cela risque d'avoir une répercussion sur les investissements futurs.

Toutefois nous pouvons être optimistes pour le futur. S'agissant de l'évolution des affaires à court et moyen terme, de nombreuses entreprises nous disent qu'ils pensent que cela va s'améliorer et cela se reflète avec un solde d'anticipation positif de 9,7 points.

Cet optimisme se reflète sur l'intention d'embaucher. En effet, 40 pourcent des manufacturiers pensent qu'ils vont recruter à très court terme de par la modification de la structure de production, à savoir une augmentation de volume ou encore de nouvelles entités de production.

A la question sur l'évolution des prix au cours des trois derniers mois, le solde négatif des opinions (-22,6 points) indique une baisse général des prix de vente pour ce secteur. Mais nous devons nous attendre à une hausse sensible dans les mois à venir étant donné que les soldes d'opinions sur la question de l'augmentation des prix à court terme sont positives (+6,5 points). Les opérateurs nous disent qu'ils y pensent afin de préserver la fiabilité économique et financière de leurs entreprises.

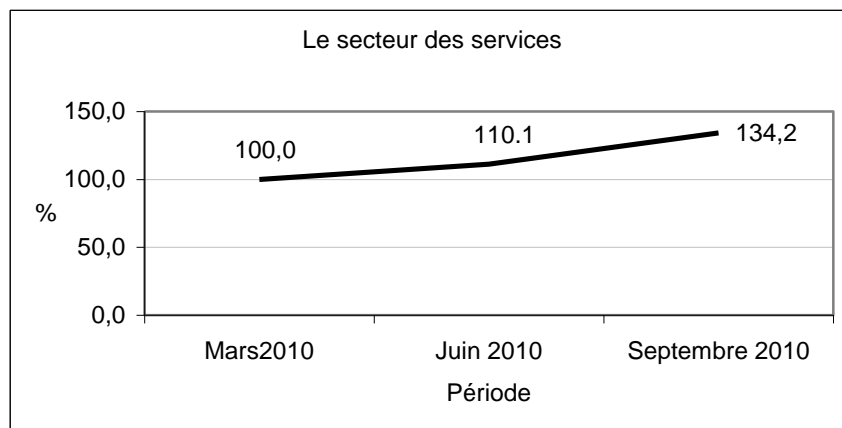
### **C. Le secteur des Services**

Pour ce secteur, la confiance est la.

En effet, pour ce trimestre l'indicateur du climat des affaires de ce secteur est de 134,2 points, soit une hausse exceptionnelle de la confiance des chefs d'entreprises de 24,1 points.

Ce résultat est d'autant plus extraordinaire qu'on avait assisté à une hausse de 10,1 points au mois de juin.

Graphique 4 : L'indicateur synthétique de confiance pour le secteur des services



Les trois variables utilisées dans le calcul de l'indicateur de confiance pour ce secteur sont majoritairement favorables.

En effet, que ce soit la situation actuelle de leurs entreprises, l'évolution de l'entreprise dans le court et moyen terme ou encore des perspectives d'embauches, les soldes des anticipations des entrepreneurs sont positifs, soit respectivement 20,8 points, 16,7 points et 12,5 points.

Toutefois tout n'est pas rose pour ce secteur. L'hôtellerie est particulièrement touchée. Certains opérateurs nous annoncent des taux de remplissage très faible. Si on y ajoute la baisse des recettes liées à la chute de la valeur de l'euro, c'est la déprime. Ces mauvaises perspectives agissent négativement sur tout le secteur touristique de par l'interdépendance qui existe à ce niveau.

Ce sont les anticipations favorables des autres composantes du secteur des services qui poussent à la hausse le chiffre du niveau de confiance.

Sur l'évolution des prix des prestations, nous constatons en majorité une certaine stabilité. Environ 70 pourcent des opérateurs liés aux secteurs des services ont maintenu leur prix au cours des trois derniers mois et pensent continuer sur cette voie pour les trois prochains mois.

#### **IV. Conclusion**

Pour conclure, nous pouvons tirer trois observations de cette étude.

En premier nous constatons un léger mieux dans le moral des dirigeants même s'il est toujours négatif (-0,4 points). Avec une conjoncture nettement plus défavorable, nous aurions pu avoir un chiffre plus catastrophique. Le dynamisme du secteur des services, à part l'hôtellerie, combiné à la formidable capacité d'adaptation de certains manufacturiers ont permis de d'atténuer la baisse de l'indicateur confiance.

En second, la situation pour le secteur du commerce est très préoccupante. Ce secteur est très riche en emplois, emplois qui ne sont pas délocalisables. Même les perspectives de fêtes de fin d'année ne semblent pas pouvoir leur redonner confiance.

Et en dernier, la perception qu'ont les membres du panel de la situation économique actuelle du pays et de son évolution est quelque peu alarmante.

En effet à cette question, le solde des opinions de nos interlocuteurs est très négatifs, -72 points, et cela quelque soit le secteur d'activité.

Cela peut paraître paradoxal. Les opérateurs ont souffert pendant les trois derniers mois. Mais ils pensent que le plus dur est derrière et ils sont optimiste quant à l'évolution future de la situation de leurs entreprises.

Pourtant cet optimisme ne se reflète pas sur leurs perceptions de la situation économique du pays. Il nous faut être vigilant car cet élément peut influencer sur le moral de nos entrepreneurs.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse.

Dans le cas présent ou nous nous approchons des fêtes de fin d'année, nous pouvons espérer, à l'avenir, une amélioration des perspectives.